

LA FILLE DE SAINT-SULPICE

La fille de Saint-Sulpice avait dû attendre sa majorité pour venir vivre à Paris. Elle avait quitté le grand appartement familial situé plein nord dans cette ville de province reconstruite après guerre sur des plans d'urbanisme qui ne connaissaient que les droites et les perpendiculaires.

A Paris, son frère aîné qui y avait fait fortune avait mis à sa disposition, dans un immeuble délabré tout près de Saint-Germain-des-Prés, un deux pièces sans chauffage et sans salle de bains avec W.-C. à l'étage supérieur. Elle le partageait avec un ami d'adolescence. Une de ses sœurs habitait le studio d'à côté et quelque temps plus tard la plus jeune d'entre elles viendrait occuper celui de l'étage inférieur.

La fille de Saint-Sulpice s'était inscrite à Vincennes, pour voir. Elle n'y alla qu'une fois sans réussir à trouver le cours qu'elle était censée suivre. Elle fit quelques boulots, des enquêtes, de la vente de collants au Bon Marché, quelques mois de secrétariat à l'O.R.T.F. L'été elle partit en Suède apprendre le tissage à la main. De retour à Paris, elle marchait dans les rues, sur les quais, visitait les musées. Elle était seule souvent, quelquefois elle allait voir son frère dans ces quartiers où d'habitude elle n'allait jamais. Elle se fit aussi quelques amis, des amis de passage, des amis pour toujours.

Parmi eux, une jeune femme, fraîchement divorcée, habitait près de Jussieu, un grand appartement - poutres apparentes, moquette, coussins confortables, trois petites filles jolies, drôles, charmantes. Maison de femmes où passaient les hommes. Elle y vint souvent, c'était presque une famille.

C'est dans cet appartement qu'elle le vit la première fois. Il avait 35 ans, trois enfants, trois filles de l'autre côté des Alpes. Une vie amoureuse compliquée, tumultueuse. Elle décida que ce serait lui, l'homme de sa vie, le père de ses enfants. Elle n'était pas pressée. Ils partirent un week-end visiter des maisons dans le Perche, des maisons de village, assez vastes pour le métier à tisser et la joie des enfants. Au retour il disparut pendant des jours. Il avait retrouvé un ancien amour. Elle se replia dans son vieil appartement sans mettre un seul fil sur le métier. Plusieurs fois il revint, repartit. Elle eut beaucoup de saisons froides, mais quelquefois c'était l'été en plein hiver, des étés courts, denses, qui la laissaient sans force pour longtemps. Elle ne savait pas lui résister, et dès qu'elle lui rouvrait les bras, le piège se refermait encore une fois.

Il l'emmenait à la campagne dans sa famille.

Un jour il lui offrit une boutique. Elle crut qu'ils avaient un projet commun. Deux semaines après l'inauguration, il lui annonçait qu'il en épousait une autre. Elle fut prise de tremblements. Dans sa tête résonnaient comme des coups de boutoir que n'amortissait pas l'épais brouillard qui l'avait envahie. Tout en elle vacillait. Elle eut juste la force de le pousser dehors. Elle ne voulait même plus entendre prononcer son nom.

La montre qu'il lui avait offerte s'arrêta le jour de son mariage où, lui avait-on dit, on ne parla que d'elle.

La fille de Saint-Sulpice a changé de métier et d'horizons. Elle s'est mise à voyager. Elle a déménagé. Elle a connu d'autres hommes. Un jour quelqu'un lui a dit : « Il a divorcé, il est malheureux, il ne pense qu'à toi. » Elle se sentait forte, elle l'a appelé, elle a dicté ses conditions, il a dit « oui » à tout.

Le 15 août ils sont allés en Normandie rejoindre une amie qui était seule avec son fils dans la maison de famille.

Ils ont passé sur la plage le dernier jour du week-end.

Ce n'était pas le sable fin des plages bretonnes. Les galets ronds et blancs étaient durs sous la serviette. Elle était étendue au soleil revêtue d'un fin lainage. La nuit avait été courte et la Normandie résistait à la canicule. Les yeux fermés, elle faisait tourner entre ses doigts un minuscule galet.

Elle l'avait tant voulu, pendant dix ans elle avait projeté sa vie avec lui, et il était là, offert. Cette nuit, il lui avait tout donné, tout promis, l'enfant, la vie, sa vie ; il était là, à portée de main. Il chantonnait comme d'habitude et elle devinait le pianotement de ses doigts sur la serviette. Et là, brusquement, sous le soleil de Normandie, ce chantonnement, ce pianotement, ce martèlement, encore dix ans, encore vingt ans, Non !

Michèle CLEACH